

***.—Amour et reconnaissance à sainte Anne pour une faveur, sollicitée depuis longtemps, et obtenue le jour même de la fête de cette bonne mère.—L.

STATERSVILLE, R. I.—La plus grande reconnaissance est due à la Bonne sainte Anne, pour faveur signalée obtenue par son intercession.—F. L. F.

13 août 1894.

LÉVIS.—J'ai promis à la Bonne sainte Anne de faire inscrire ma guérison dans les Annales. Je souffrais d'un coup à l'épaule, et je commençais à craindre que mon travail journalier ne cessât, quand, avec l'aide de sainte Anne, que j'ai priée avec confiance, je suis revenu à la santé, suffisamment pour être exempt d'inquiétude.

D. F.

ST-LIN DES LAURENTIDES.—Voyant l'état désespéré dans lequel se trouvait mon mari, j'ai promis, entre autres choses, à sainte Anne, que si elle le ramenait à la santé, je ferais publier le fait dans ses Annales. Je viens aujourd'hui, remplie de joie et de bonheur, exécuter mon engagement : mon mari est parfaitement rétabli.

Mme D. P.

31 juillet 1894.

ST-CHRYSTÔME.—Une abonnée aux Annales remercie infiniment la Bonne sainte Anne pour une faveur qu'elle lui a obtenue dans le mois de mai dernier.

Dame N. C.

1er juillet 1894.

ST-MARCEL.—Ma petite fille, âgée de quatre mois, souffrait depuis l'âge de cinq jours d'un mal à la jambe droite. J'ai demandé sa guérison à la grande sainte Anne. J'ai été exaucée, mon pèlerinage d'actions de grâces est accompli, et je veux publier le fait dans les Annales.—A. F.

Certifié par le curé, M. F.